

peintres, des artistes enfin, pour amuser les oisifs, mais la seule obligation des femmes de notre rang est d'élever leurs enfants et de soigner leur ménage ; rappelez-vous mon fils qu'on n'est heureux que par ce qui est convenable, et il ne l'est pas qu'une fille élevée comme Mlle de Magland l'a été, devienne votre femme. »

Pendant longtemps, toutes les prières, toutes les supplications de Raoul vinrent se briser contre l'entêtement systématique de sa mère ; ce ne fut qu'à la longue et lorsqu'elle vint à penser que son autorité pourrait être, à la fin, ou bravée, ou méconnue, qu'elle céda, mais sans revenir de ses prétentions, qu'elle ne cherchait pas à cacher même à celle qui en était l'objet.

Les choses en étaient là, lorsque le hasard rapprocha encore une fois Auguste de Blossac et Raoul ; Mme de la Rochemarqué n'osa point cette fois s'opposer aux désirs de son fils, et elle reçut M. de Blossac à Hauterive, où nous avons vu qu'il s'apprêtait à passer l'hiver.

III.

AUGUSTE DE BLOSSAC A CHARLES DE BOUTRAY, A PARIS.

Hauterive.

« Je t'ai dit que Mlle Alix était fort belle. Figure-toi quelque chose de la statuaire grecque dans la ligne du front et du nez ; un ovale parfait, des cheveux d'un châtain douteux, se massant d'eux-mêmes en larges ondes, donnent à l'ensemble de sa tête un aspect numismatique. Ses yeux sont bleus, gris, verts, ou de ces trois couleurs à la fois, peut-être d'aucune, je n'en sais rien, mais je puis affirmer n'avoir jamais rencontré un plus singulier regard ; il a quelque chose de fauve, de féroce presque, à l'instant où il s'attache sur vous, puis il s'adoucit par degré jusqu'à la douceur la plus fascinatrice. Je ne saurais mieux te peindre l'expression de sa physiologie qu'en te disant qu'elle m'a rappelé subitement la Mathilde de